

Chers amis rotariens,

Et si Noël n'existait pas ? Et si l'histoire ne mentionnait pas cet évènement de Bethléhem? Pas de Jésus, pas de Christ, pas de message de paix et d'amour incarné dans une histoire d'hommes et de femmes, il y a 2000 ans, là-bas, en Terre Sainte ?

Que ferions-nous ? Serions-nous encore soumis la loi du Talion. Tu me tapes dessus, je te tape dessus en retour, c'était la loi... Nous n'aurions peut-être pas les Droits de l'homme, les Nations Unies, toutes les chartes sur les égalités de traitement des hommes et des femmes dans le monde. Il y aurait peut-être encore le marché des esclaves qui stigmatise publiquement la sous-catégorie humaine ?

S'il n'y avait pas eu ce message révolutionnaire, il y a 2000 ans, ce message de ce fils de charpentier qui a changé la face du monde, nous en serions encore à balbutier la loi du talion.

Mais il y a eu ce message de paix qui a tout changé. La déclaration universelle des droits de l'Homme, la charte des Nations Unies, même le siècle des lumières avec ses doctrines nouvelles, sont imbibées de ce message chrétien.

Essayer de décliner les droits humains en y enlevant tout ce qui est chrétien, il ne vous restera que les espaces entre les mots, espaces bien vides.

Sans ce message initial, nous pourrions parler de liberté, de justice, d'égalité entre les hommes, certes, mais jamais en profondeur. Car le message chrétien sur motive toutes ces valeurs humaines en les définissant par plus grand qu'elles-mêmes.

Comment comprendre vraiment l'humanité, si nous ne sommes pas capables de comprendre qu'il y a plus grand que cette humanité. Car justement, ce plus grand que nous, nous rend humbles et nous fait comprendre que toutes les valeurs d'une société n'ont de chance de perdurer que si elles sont transcendées.

En d'autres termes : une société peut essayer de se donner elle-même des valeurs, par des lois ou des constitutions, elle tentera de les maîtriser, toute seule ; très vite elle constatera que ces valeurs conduisent inéluctablement à la tour de Babel ou des hommes et des femmes avaient tenté de monter au ciel pour aller dire à Dieu qu'ils n'avaient pas besoin de Lui, qu'ils pouvaient vivre heureux sans Lui. Et la tour s'est écroulée et le peuple s'est dispersé dans la folie de la dictature trop humaine.

Ne constatons-nous pas aujourd'hui des situations semblables dans notre monde ? Là où l'homme veut maîtriser tout seul sa destinée, la société prend des contours de dictature, de théocratie faussement comprise où l'orgueil de l'homme jette les droits les plus élémentaires dans l'abîme du non-sens.

Mais si l'homme sait reconnaître qu'il y a plus grand que lui, dans un élan métaphysique qui abandonne la dictature du relativisme, il aura compris au moins qu'au plus profond de l'humanité il y a cette étincelle du divin qui nous distingue du reste du monde vivant.

N'y a-t-il pas déjà chez les hommes des cavernes le besoin de crier à la mort qu'elle n'est pas la fin absolue et qu'il y a quelque chose qui nous attend, quand la vie se jette, par la mort, dans les bras de l'espérance. Les tombes de ces hommes des cavernes attestent cela par des objets multiples que l'on enterrait au côté des défunts.

Alors vous allez me dire que l'homme s'était inventé une vie après la mort, il s'était inventé un Dieu pour simplement échapper au néant de la mort ? Et vous aurez raison, mais partiellement seulement, car ce n'est pas l'homme qui a inventé Dieu, mais c'est Dieu qui a suscité en l'homme le besoin de Le chercher et de Le trouver.

Dieu se cache, dans nos vies. Il se cache pour que nous le cherchions. C'est en le cherchant que nous trouvons le bonheur, le vrai.

Dieu est un grand pédagogue. Il nous montre comment faire pour être heureux. Depuis toujours. Il y a 4000 ans, Abraham et les siens ont suivi leur Dieu d'Ur en Chaldée jusqu'en Terre Promise. Il y a eu Noé, Moïse, les Brands prophètes, tous ont écouté et suivi ce Dieu YHWH, ce Dieu qui s'adaptait à la capacité de compréhension des hommes. Les peuples de l'Ancien Testament avaient besoin d'une représentation d'un Dieu puissant, militaire. Et Dieu s'adapte, IL se bat contre les armées de pharaon. Oui, le Dieu de l'Ancien Testament est un Dieu qui correspond au polythéisme ambiant. Dieu s'adapte pour que les hommes et les femmes comprennent son message : c'est lui le seul Seigneur.

Mais les hommes se détournent de ce Dieu. Et Dieu n'abandonne pas la partie. Il aime trop l'humanité pour la laisser blesser sa propre dignité devant le Veau d'or.

Alors Il envoie son Fils pour nous montrer comment faire, pour nous donner ce grand message qui a révolutionné le monde et toutes les chartes jusqu'à ce jour. Il choisit de naître en Terre Sainte, là-bas en Palestine. Pourquoi ? Dieu est un grand pédagogue, comme déjà dit. Il choisit le coin du monde alors connu qui permettra au message de se répandre dans toute la Méditerranée et plus loin encore. Voulait-on passer de l'Egypte à la Mésopotamie, de l'Arabie l'Empire romain, toutes les voies traversaient la Terre Sainte. Aujourd'hui on parlerait d'une politique de communication excellente. En effet, le message du Christ s'est répandu en quelques années dans les quatre coins du monde. Brillant stratège : Dieu, pas vrai ?

Et pourquoi il y a 2000 ans et non pas il y a 1000 ans ? Intéressante question. Là encore, Dieu est un grand pédagogue. Il attend que les hommes et les femmes de cette Terre Sainte aient acquis la capacité intellectuelle nécessaire pour comprendre ce message révolutionnaire. Ce n'est plus la loi du talion, mais la loi de l'amour, du pardon: aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé. Cette phrase a changé l'histoire du monde. Et pour comprendre cela il fallait que l'intelligence du cœur été préparée. Alors il y avait eu, quelque temps avant, pas bien loin de la Terre Sainte, les philosophes grecs qui avaient justement préparé les mentalités à ce changement radical de paramètre. Et en effet, Jésus, en seulement trois ans de vie publique, jettera les bases de la société de l'amour qui a vu naître des géants de la foi, jusqu'à nos jours.

Dieu choisit le moment et l'endroit pour envoyer son Fils. Pas mal, une telle stratégie.

Dieu nous surprendra toujours. Il le fait par pur amour pour nous. Alors essayons de le découvrir dans ce qui fait notre quotidien. Partout où vous prouve de bonté, de justice, de solidarité, d'amour, il y a toujours cette étincelle du message du Christ qui brille, bien discrètement, mais réellement. Et toutes les chartes du monde globalisé n'auront pas seulement l'humanité comme référence, mais une humanité élevée à la dignité de fils et filles du Très Haut. Comprendre et accueillir cela, c'est comprendre la société en réalité et se comprendre soi-même.

C'est cela Noël, accepter que cette lumière modeste de la crèche de Bethléhem nous rappelle immense projet d'amour que Dieu a pour nous, pour nous tous. Je vous souhaite de découvrir toujours davantage cette vérité et d'en vivre.

Ben et saint Noël a vous tous, chers amis rotariens, ainsi qu'à vos familles.
Je vous remercie !